

Recherches sur le Néolithique précéramique de Chypre / *Research on Pre-pottery Neolithic period in Cyprus*

Alain Le Brun

Citer ce document / Cite this document :

Le Brun Alain. Recherches sur le Néolithique précéramique de Chypre / *Research on Pre-pottery Neolithic period in Cyprus*. In: Kinyras : L'Archéologie française à Chypre / *French Archaeology in Cyprus* Table ronde tenue à Lyon, 5-6 novembre 1991 / *Symposium held in Lyons November 5th-6th 1991* Lyon : Maison de l'Orient et de la Méditerranée Jean Pouilloux, 1993. pp. 55-80. (Travaux de la Maison de l'Orient, 22);

https://www.persee.fr/doc/mom_0766-0510_1993_act_22_1_1791

Fichier pdf généré le 02/05/2018

RECHERCHES SUR LE NÉOLITHIQUE PRÉCÉRAMIQUE DE CHYPRE

Les fouilles du Cap Andréas-Kastros et de Khirokitia

RESEARCH ON PRE-POTTERY NEOLITHIC PERIOD OF CYPRUS

The excavations at Cape Andreas-Kastros and Khirokitia

Alain LE BRUN

Alors que le processus de néolithisation peut en Asie antérieure être suivi sur plusieurs millénaires dans ses différentes étapes, la néolithisation de Chypre est un phénomène tardif et soudain. Il faut en effet attendre le tournant des 7^e et 6^e millénaires et la première moitié du 6^e millénaire pour voir brusquement prospérer sur l'ensemble d'une île jusqu'alors apparemment inoccupée de manière stable par l'homme, une culture pleinement constituée, le Néolithique précéramique chypriote (Fig. 1) dont les habitants pratiquent la chasse et la pêche, mais aussi l'agriculture et l'élevage, exploitent des espèces domestiques animales et végétales dont les ancêtres sauvages sont inconnus sur l'île, connaissent les techniques du polissage de la pierre et du tissage, mais ignorent la poterie.

Deux de ces communautés : le Cap Andreas-Kastros ¹ et Khirokitia ², ont pu être fouillées grâce à la bienveillance du Département des Antiquités de la République de Chypre et au soutien du Centre National de la Recherche Scientifique et de la Commission Consultative des fouilles à l'étranger auprès du Ministère des Affaires Étrangères. De 1970 à 1973, quatre campagnes furent menées au Cap Andreas-Kastros, l'invasion de l'île par l'armée turque en 1974 en arrêta l'exploration. Les recherches à Khirokitia, site partiellement fouillé par P. Dikaios ³ entre 1936 et 1946, débutèrent en 1976 et sont toujours en cours.

Whereas the Neolithization process in Western Asia develops in different stages over a span of several thousand years, in Cyprus this phenomenon is late and sudden. It is only at the turning point of the 7th and 6th millennia and the first half of the 6th millennium that a fully constituted culture, the Cypriot Pre-Pottery Neolithic, suddenly begins to prosper all over the island which, before then, had apparently not been stably occupied by man.

Village communities flourished (Fig. 1) ; their inhabitants hunted, fished, farmed and raised animals using domestic animal and crop types whose wild ancestors are unknown on the island ; they knew the techniques of stone polishing and weaving but ignored the manufacture and use of pottery.

Two of these communities, Cape Andreas-Kastros ¹ and Khirokitia,² have been excavated thanks to the encouragement of the Department of Antiquities of the Republic of Cyprus and the support of the French National Center of Scientific Research and the Consulting Commission for Foreign Excavations of the Ministry of Foreign Affairs. From 1970 to 1973, four campaigns were carried out at Cape Andreas-Kastros, which were interrupted by the invasion of the island by the Turkish army in 1974. The research at Khirokitia, a site partially excavated by P. Dikaios ³ between 1936 and 1946, began in 1976 and is still continuing.

1. Le Brun 1981.
2. Le Brun 1984, 1989.
3. Dikaios 1953.

1. Le Brun 1981.
2. Le Brun 1984, 1989.
3. Dikaios 1953.

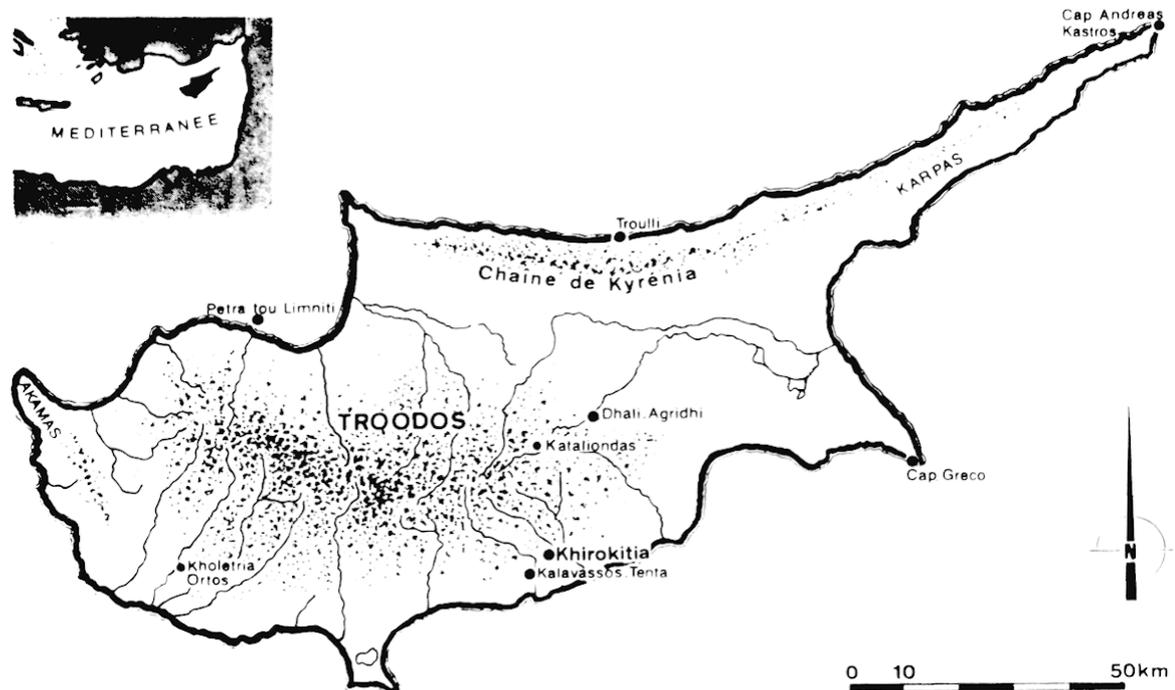


Figure 1. Carte des principaux établissements néolithiques précéramiques de Chypre.
Map of the principal Pre-Pottery Neolithic settlements of Cyprus.

Le Cap Andreas-Kastros (Fig. 1-2 ; pl. I) est un site côtier qui se trouve au nord-est de l'île, à l'extrême pointe de la péninsule du Karpas. Il est logé dans un amphithéâtre naturel dessiné par un éperon rocheux qui domine l'ultime avancée des terres et s'accroche au flanc d'une pente vive tombant à pic sur la mer. La superficie de cet amphithéâtre qui ne communique avec le monde extérieur que par un étroit passage à l'ouest, est d'environ 1700 m² dont seuls 250 m² ont été fouillés⁴.

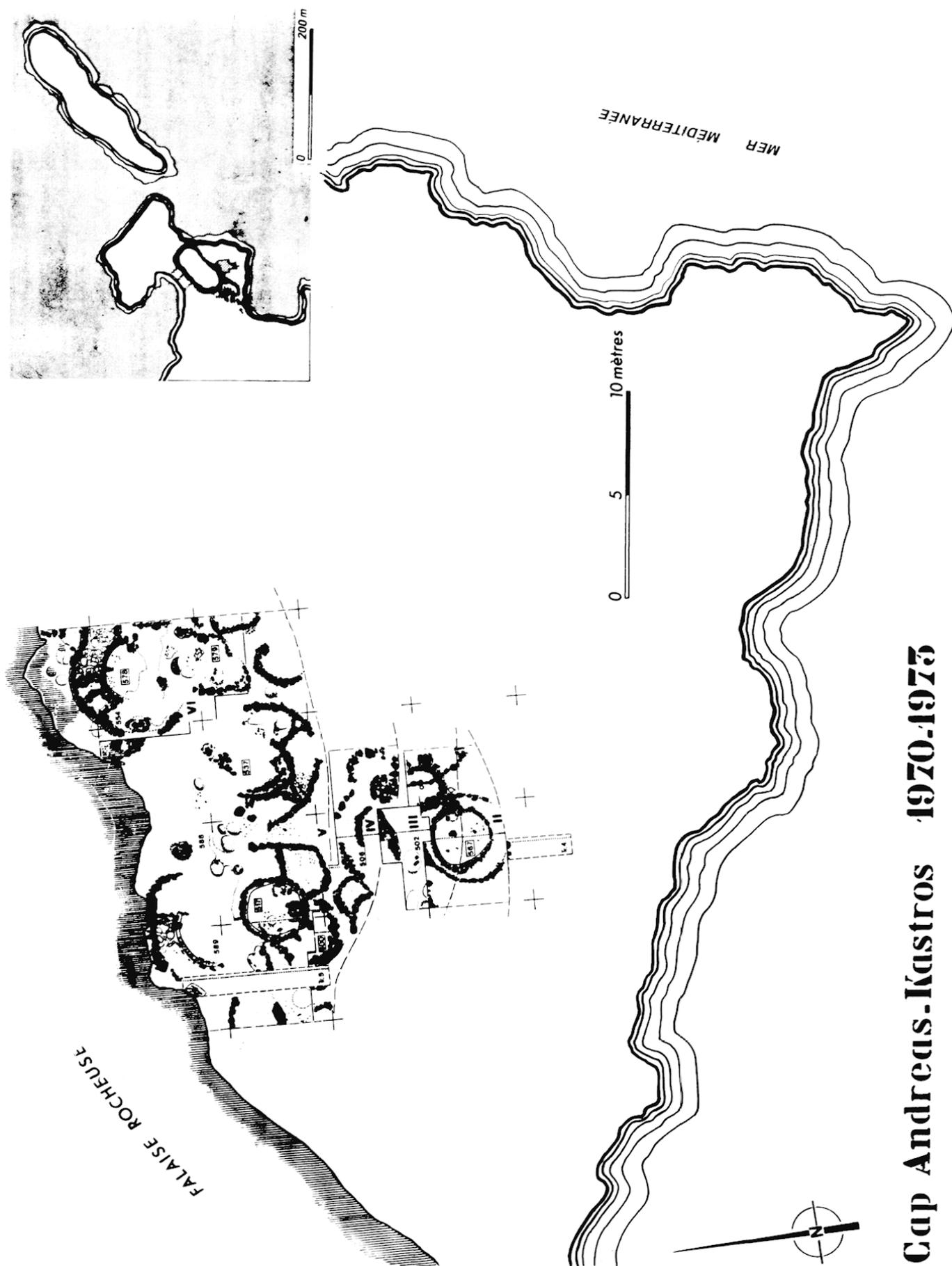
Khirokitia (Fig. 1, 3 ; pl. II) se trouve à l'intérieur des terres, à environ 6 km à vol d'oiseau de la côte méridionale de l'île, dans la vallée du Maroni, une des rivières qui descendent du massif montagneux du Troodos. L'établissement néolithique est installé sur les versants d'une colline enserrée dans un méandre profond de la rivière.

Cape Andreas-Kastros (Fig. 1, 2 ; pl. I) is a coastal site on the northeast of the island at the tip of the Karpasia peninsula. It is lodged in a natural amphitheatre formed by a rocky spur which dominates the farthest land point and is attached to the side of a steep slope which falls abruptly onto the sea. The surface of this amphitheatre, which only communicates with the outer world by means of a narrow passageway to the west, is around 1700 m², of which only 250 m² have been excavated.⁴

Khirokitia (Fig. 1, 3 ; pl. II) is located inland at about 6 km directly from the southern coast of the island, in the valley of the Maroni, one of the rivers which descends from the Troodos mountain range. The Neolithic settlement is located on the slopes of a hill enclosed in a profound meander of the river.

4. Six niveaux architecturaux, numérotés de bas en haut de I à VI, ont été distingués.

4. Six architectural levels, numbered I to VI from bottom to top, have been identified.



Cap Andreas-Kastros 1970-1975

Figure 2. Cap Andreas - Kastros. Plan d'ensemble des niveaux I à VI.
Cape Andreas Kastros. General plan of levels I to VI.

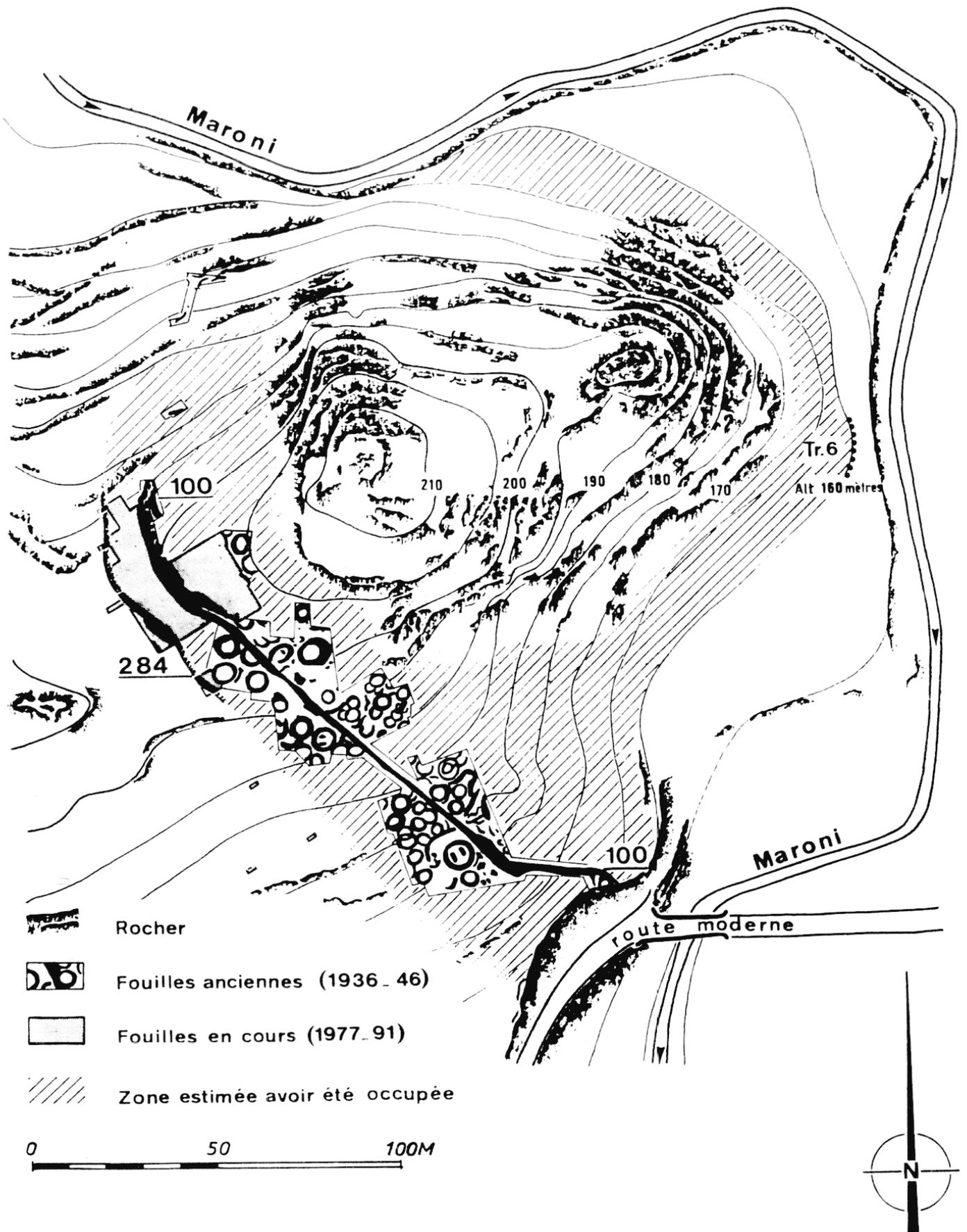


Figure 3. Khirokitia 1976-1991. Plan d'ensemble.
 Khirokitia 1976-1991. General plan.

Sa superficie peut être estimée à environ 1,5 hectare ; un peu plus de 3 570 m² en ont été explorés tant par les fouilles anciennes que par les fouilles récentes⁵. Ces dernières ont permis de reconnaître neuf niveaux architecturaux désignés par des lettres, de G à A, ou par des chiffres, de III à I, suivant le secteur fouillé.

L'étude de ces deux sites, qui diffèrent l'un de l'autre par leur situation géographique, leur environnement et leur taille, a considérablement enrichi et profondément modifié notre connaissance du Néolithique précéramique chypriote, mais aussi du paléoclimat et des décors végétaux.

L'île bénéficie actuellement d'un climat de type méditerranéen avec son alternance caractéristique de saisons fortement marquées : étés chauds et secs de juillet à septembre, hivers doux et pluvieux de novembre à mars, séparés par des automnes et des printemps brefs et instables couvrant respectivement les mois d'octobre et d'avril-mai. Les précipitations annuelles enregistrées pour le sud et l'est de l'île ont une valeur moyenne de 500 mm, elles se répartissent de novembre-décembre à mars.

C'est une image à peu près identique que renvoie l'étude palynologique qui a pu être menée à Khirokitia⁶ : les rares taxons arboréens présents dès les niveaux les plus anciens, c'est-à-dire au moment où l'homme s'installe sur le site, sont thermophiles ou franchement méditerranéens ; leur présence et leur persistance sporadique mais régulière dans tous les diagrammes jusqu'à l'abandon du site suggèrent un climat constant, chaud et sec. C'est également un paysage très peu boisé, proche de ce qu'il est aujourd'hui, que décrivent les différents spectres polliniques.

Le Cap Andreas-Kastros et Khirokitia sont installés sur une hauteur, comme le sont généralement les sites précéramiques chypriotes, et le Cap Andreas-Kastros illustre bien la préférence accordée aux emplacements marqués par un accident du relief. L'un et l'autre occupent des points protégés naturellement. Le village du Cap Andreas-Kastros est niché dans un amphithéâtre rocheux. La colline sur laquelle s'est fixé l'établissement de Khirokitia est enserrée dans un méandre encaissé qui la protège au nord, à l'est et au sud-est, mais la laisse sans défense naturelle à l'ouest, là précisément où la limite de l'espace habité a été marquée et matérialisée par un mur (Fig. 3, structure 100).

Its surface is approximately 1.5 hectares ; a little more than 3570 m² have been explored by both the earlier and the recent excavations.⁵ The latter uncovered nine architectural levels designated by letters from G to A, or by numbers, from III to I, depending upon the sector excavated.

The study of these two sites, which differ in their geographical location, their environment and their size, has considerably enriched, and profoundly modified our knowledge of Pre-Pottery Neolithic Cyprus, and also of the palaeoclimate and the surrounding vegetation.

At present the island enjoys a Mediterranean climate with its characteristic alternating seasons : hot, dry summers from July to September and mild, rainy winters from November to March, separated by brief, unstable autumns and springs during the months of October and April-May respectively. The average annual precipitation which takes place from November-December to March, for the south and the east of the island is 500 mm.

This is almost identical to the image produced by the palynological study carried out at Khirokitia⁶ : the rare arboreal taxons present on the earliest levels of human settlement on the island are thermophile and frankly mediterranean ; their presence and sporadic, but regular, persistence on all the diagrams until the abandonment of the site suggests a steady, warm, dry climate. The different pollen spectrums also reveal a sparsely wooded countryside, similar to that of today.

Cape Andreas Kastros and Khirokitia are settled on high land, as are most of the Cypriot pre-pottery sites, and Cape Andreas Kastros is a good illustration of a preference for locations marked by an accident in the relief of the landscape. Both occupy naturally protected spots. The village of Cape Andreas-Kastros is ensconced in a rocky amphitheatre. The hill upon which Khirokitia is enclosed within an embanked meander which protects it on the north, the east and the south-east, but leaves it without natural defense on the west, precisely where the limit of the inhabited space was marked and materialized by a wall (Fig. 3, structure 100).

5. La surface fouillée par P. Dikaios est d'environ 2 700 m², celle des fouilles récentes est de 875 m².

6. J. Renault-Miskovsky in Le Brun 1989.

5. The surface excavated by P. Dikaios is about 2700 m², that of the recent excavation is 875 m².

6. J. Renault-Miskovsky in Le Brun 1989.

Cette interprétation d'une structure d'une hauteur conservée atteignant par endroits 4 m pour une largeur pouvant aller jusqu'à 3,50 m qui traverse l'établissement de part en part – elle a été suivie sur plus de 180 m –, s'écarte radicalement de celle qu'en avait proposée P. Dikaios, son inventeur. Ce dernier, affirmant la nécessité pour les habitants de Khirokitia de disposer d'une voie de circulation, soulignant la position centrale qu'occupait cette structure et postulant enfin la simultanéité de l'occupation des deux secteurs qu'elle séparait, la tenait en effet pour la rue principale, « *main road* », de l'établissement dont elle aurait constitué l'épine dorsale.

Les opérations de prospection et de fouille entreprises depuis 1976 ont toutefois fait apparaître une réalité tout autre.

Le décompte des matériaux de construction épars sur le flanc ouest, le plus favorable au développement de l'occupation, les mesures de la résistivité du sol vérifiées par des sondages, et le traitement des données fournies par le ramassage systématique du matériel de surface ont montré que, dans cette direction, le site ne s'étendait guère à plus de 20-30 m de la zone fouillée. En revanche, à l'est, à 140 m environ de cette même zone, l'imposante accumulation des vestiges architecturaux visibles depuis peu en coupe au pied de la colline (*Fig. 3*, Tr. 6) disait l'importance de l'extension de l'établissement dans cette direction. En sorte que, de centrale, la position de la « rue » devenait périphérique.

Par ailleurs, les fouilles menées au sommet de la colline, loin de confirmer la simultanéité présumée de l'occupation des secteurs situés à l'ouest et à l'est de la « rue », ont, au contraire, montré que le secteur est, niveaux G à A, avait été occupé *avant* le secteur ouest, niveaux III à I, que la soi-disant route avait été construite *avant* l'occupation du secteur ouest.

Une autre image de l'implantation de l'établissement dans l'espace, plus en accord d'ailleurs avec la topographie – il suffit pour s'en assurer de considérer, même rapidement, le plan d'ensemble (*Fig. 3*) –, s'imposait alors : celle d'un établissement installé dans un espace clos, espace clos naturellement et là, où les protections naturelles faisaient défaut, clos artificiellement par la construction, dès la fondation de l'établissement (c'est-à-dire au niveau G), d'un mur barrant l'éperon rocheux.

This interpretation of a structure which attains a preserved height of 4 m. at some places, a width of 3.50 m., and crosses the settlement from one end to the other (it has been uncovered for more than 180 m.) is radically different from that proposed by P. Dikaios who discovered it. The latter, affirming the necessity for Khirokitia's inhabitants for a thoroughway, emphasized the central location of this structure and postulated the simultaneous occupation of the two sectors which it separates, taking it for the "main road", which would have been the backbone of the settlement.

The surveying and excavations undertaken since 1976 have indicated a very different reality.

*The counting of construction material on the west side, the most favorable for the development of occupation, the resistivity measures of the ground checked by soundings, and the treatment of data furnished by the systematic collection of surface material, have shown that in this direction the site stretched scarcely more than 20-30 meters from the excavated zone. On the other hand, to the east, at about 140 m from this same zone, the imposing accumulation of architectural remains which recently appeared in a cross-section at the foot of the hill (*Fig. 3*, Tr. 6) indicates the importance of the extension of the settlement in this direction. It means that instead of being central, the location of the "road" was peripheral.*

*Furthermore, the excavations carried out at the top of the hill, far from confirming the presumed simultaneous occupation of the sectors located to the east and the west of the "road", have, on the contrary, shown that the east sector, levels G to A, were occupied *before* the west sector, levels III to I, and that the so-called road had been constructed *before* the occupation of the west sector.*

*Another image of the spatial situation of the settlement, more in agreement with the topography as shown by even a rapid glance at the general plan (*Fig. 3*), thus imposes itself : that of a settlement located in a naturally enclosed space or, where the natural protections are lacking, artificially enclosed by the construction as early as the foundation of the settlement (level G) of a wall barring the rocky spur.*

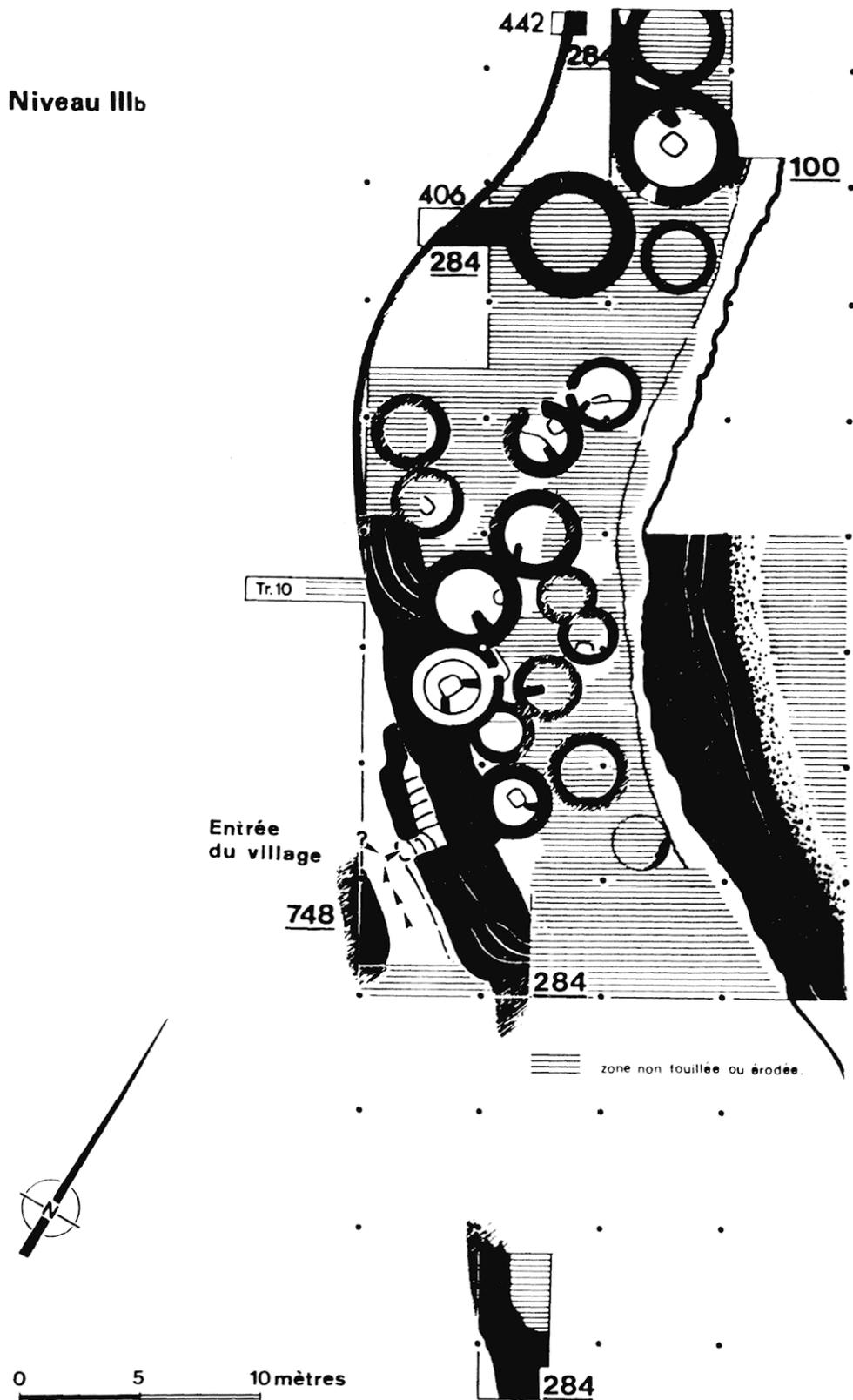


Figure 4. Khirokitia 1991. Plan du niveau IIIb.
Khirokitia 1991. Plan of level IIIb.

Ce mur, constitué d'un massif de pisé dont la face occidentale est revêtue d'un parement de pierres, a été remanié à trois reprises⁷, sans toutefois que son tracé soit notablement modifié, et est resté en activité jusqu'au moment où, pour des raisons qu'il reste à préciser, le village débordé de ce cadre stable et s'étend en direction de l'ouest sur des territoires jusqu'alors inoccupés. Mais là, à nouveau, le même modèle d'implantation est suivi ; l'installation sur ces nouveaux territoires s'accompagne de l'édification simultanée d'une nouvelle limite : un imposant mur de pierres, épais de plus de 3 m, dont le tracé, parallèle à celui de la première limite, a été reconnu sur environ 60 m (Fig. 3-4, structure 284).

C'est donc à une conception globale et permanente de l'espace bâti qui en fait une zone privilégiée, bien délimitée dans l'espace et close, que répond l'implantation dans l'espace.

La reconnaissance de l'antériorité de l'occupation du secteur est par rapport à celle du secteur ouest a pour conséquence d'allonger considérablement la séquence de Khirokitia, et de fournir le cadre stratigraphique indispensable à l'étude de l'évolution d'une civilisation qui se développe dans le milieu particulier et clos que constitue une île ; elle a également pour conséquence d'assurer au Néolithique précéramique chypriote une épaisseur temporelle qui jusqu'à présent ne lui était pas reconnue.

Si le monde habité est pensé comme un monde clos et est traité comme tel, il n'en est pas pour autant totalement coupé du monde extérieur, soit que la disposition naturelle des lieux fournisse, comme au Cap Andreas-Kastros, la possibilité de passer de l'un à l'autre, soit que des dispositifs particuliers aient été aménagés à cet effet. C'est le cas à Khirokitia où deux points d'entrée ont été reconnus : l'un, donnant accès au secteur est, a été en usage du niveau E au niveau C, puis, aveuglé au niveau B, il a été en partie oblitéré par l'occupation du secteur ouest ; l'autre donnait, au niveau III, accès au secteur ouest (Fig. 4-5 ; pl. III). Son excellent état de conservation permet d'en présenter une description détaillée, bien qu'incomplète, son dégagement n'étant pas achevé.

Ce dispositif complexe qui témoigne d'une maîtrise architecturale exceptionnelle, apporte une réponse originale à des contraintes imposées à la fois par le relief – le flanc ouest se déploie en paliers successifs séparés par des dénivellations

This wall, made of a pisé massif covered with a facing of stones on the west side, has been altered three times,⁷ without noticeably modifying its outline, and remained in use until the time when, for unknown reasons, the village stretched beyond this stable limit towards the unoccupied territory to the west. But there again, the same model of implantation is followed : the settlement of these new territories is accompanied by the simultaneous building of a new limit : an imposing stone wall, more than 3 meters thick, whose outline, parallel to that of the first limit, has been uncovered for about 60 m. (Fig. 3-4, structure 284).

Thus the spatial location answers to a global and permanent concept of the built space which makes it a privileged zone, enclosed and well-defined.

The recognition of the anteriority of the occupation of the east sector in comparison to that of the west sector has the consequence of considerably prolonging the Khirokitia sequence and furnishing the stratigraphical framework indispensable to the study of a civilization's evolution in the particular and closed environment of an island. It also has the consequence of proving a longer temporal sequence for the Cypriot Pre-Pottery Neolithic period than had been heretofore realized.

If the inhabited world is thought of as an enclosed world and treated as such, it is nevertheless not totally cut off from the outer world, either because the natural setting of the location provides the possibility of passing from one world to the other, like at Cape Andreas-Kastros, or because special arrangements were created for this purpose. This is the case at Khirokitia where two gateways have been recognized : one which gives access to the east sector, was used from level E to level C, then blocked off at level B, and partially obliterated by the occupation of the west sector ; the other gave access to the west sector on level III (Fig. 4-5 ; pl. III). The gateway's excellent state of preservation allows it to be described in detail, although the description is still incomplete because it has not yet been totally uncovered.

This complex arrangement, the expression of an exceptional architectural mastery, provides an original answer to the constraints of the landscape's relief – the west slope consists of

7. Aux niveaux F, E et B. La structure interprétée par P. Dikaïos comme la rue du village étant le dernier de ces remaniements.

7. At the levels F, E and B. The structure interpreted as a road by P. Dikaïos was the last of these alterations.

plus ou moins importantes, de sorte que le sol extérieur est en contrebas par rapport à celui du village –, et par la conception même de l'espace habité comme un monde fermé – à l'obstacle naturel vient se surajouter le mur qui matérialise la limite entre l'espace bâti et l'espace non bâti et qui doit être franchi pour entrer ou sortir du village.

successive terraces separated by more or less important differences in level, in such a way that the exterior ground is below that of the village – and to the constraints of the concept of the inhabited space like a closed world – the wall which materializes the limit between the built space and the unbuilt space and which must be crossed to enter or leave the village adding to the natural obstacle.

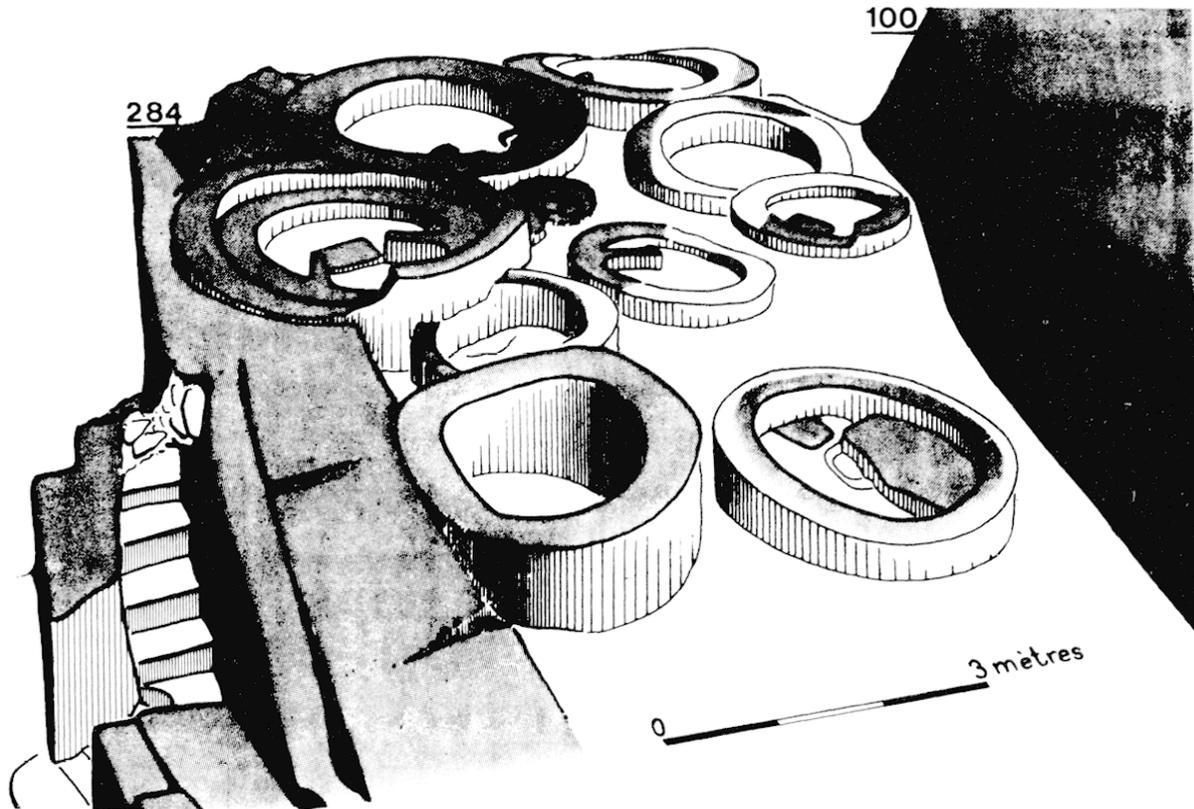


Figure 5. Khirokitia. Vue perspective de l'un des accès à l'établissement, niveau III.

A view in perspective of one of the gateways to the settlement, level III.

Il comprend, plaqué contre la face extérieure de l'enceinte du village, un massif de pierres dans lequel est intégré un escalier. Le massif, aux faces soigneusement enduites, a la forme d'un parallélépipède rectangle long de 9,40 m et large de 1,60 m, dont l'un des petits côtés présente un décrochement tandis que l'autre décrit une courbe. L'escalier, dont dix marches – larges de 0,80 m, hautes en moyenne de 0,30 à 0,40 m et profondes de 0,45 m – ont été dégagées, est constitué de trois volées qui s'articulent à angle droit, la volée moyenne, noyée dans le cœur du massif, se trouvant dérobée aux regards indiscrets.

Ce dispositif architectural comprend également, à environ 2 m en avant de ce premier élément auquel elle est stratigraphiquement et

The wall consists of a massif of stones propped against the outer side of the village enclosure into which a stairway was built. This massif with carefully plastered sides, has the shape of a parallelepiped rectangle, 9.40 m. long and 1.60 m. wide. One of the sides has a break in its formation, the other forms a curve. The stairway, with ten steps already uncovered (0.80 m. wide, with a mean height varying from 0.30 to 0.40 m. and 0.45 m. deep), consists of three flights with right angled articulations. The middle flight, buried within the massif, is hidden from indiscrete watchers.

This architectural arrangement also contains an imposing stone construction at about 2 m in front of this first element, to which it is

fonctionnellement liée par un sol enduit, une imposante construction de pierres, conservée sur plus de 2,50 m de hauteur, épaisse d'au moins 1 m, et qui a été dégagée, dans les limites de la fouille, sur une longueur de près de 4 m (Fig. 4, structure 748 ; pl. III).

Se dressant ainsi au débouché de l'escalier dont elle interdit l'accès direct, cette construction qu'il faut soit contourner s'il s'agit d'un ouvrage isolé, soit traverser par des points de passage aménagés (qu'il reste à découvrir) s'il s'agit d'un mur, a pour effet de canaliser l'accès au village, d'en renforcer le contrôle et la surveillance, contribuant de la sorte à tenir la gageure de maintenir clos un monde conçu et pensé comme tel, tout en assurant son ouverture vers l'extérieur.

Alors que les armes sont absentes du matériel lithique, alors que la densité de l'occupation de l'île ne paraît pas avoir été telle qu'elle ait pu faire naître un état de guerre permanent entre les différentes communautés, alors que la faune ne compte aucune espèce susceptible de représenter une quelconque menace, et que les ressources alimentaires que représentent moutons, chèvres et porcs étaient tenus hors des limites du village – l'étroitesse de l'entrée et l'excellent état de conservation de l'enduit recouvrant les marches qui n'aurait pas résisté longtemps au martèlement des sabots excluent que des animaux aient pu l'emprunter – cette inquiétude, cette insécurité que révèle une telle multiplication des obstacles à la circulation ne laisse pas de surprendre.

L'emploi régulier du plan circulaire caractérise l'architecture de Khirokitia et du Cap Andreas-Kastros (Pl. I-III), comme celle des autres sites néolithiques précéramiques de Chypre. En cela, Chypre se tient à l'écart de la tendance à la généralisation des habitations de plan rectangulaire qui marque le Levant durant tout le 7^e millénaire. La prégnance du plan circulaire est d'ailleurs telle qu'aucune des tentatives effectuées pour en briser les contraintes – augmentation du diamètre des constructions, adjonction d'appendices, ou élaboration, à la fin de l'occupation précéramique, d'un nouveau type de construction composée d'un élément central ceinturé de compartiments rayonnants (Fig. 2, structure 578) –, ne le remet fondamentalement en cause : la solution circulaire en dessine à chaque fois les limites.

L'édification de ces constructions circulaires dont le diamètre externe oscille entre 2,30 m et 9,20 m, est précédée d'une préparation plus ou moins soignée de la surface à bâtir qui est grossièrement nivelée et parfois enduite. Les murs sont posés directement sur les dépôts sous-jacents, sans tranchée de fondation. Ils sont de types divers : murs de pierres disposées sur une ou deux rangées et liées par un mortier interstitiel, murs de briques

stratigraphically and functionally linked by a floor plastered with pisé. Its preserved height is more than 2.50 m, it is at least 1 m thick and has been uncovered within the limits of the excavation on a length of nearly 4 m. (Fig. 4, structure 748 ; pl. III).

This construction which rises at the opening of the stairway preventing a direct access to it, has to be walked around if it is an isolated structure, or else crossed by passageways (as yet undiscovered) if it is a wall. It has the effect of channeling the access to the village which reinforces control and guarding, thus contributing to the maintenance of a world conceived and thought of as enclosed, meanwhile assuring an opening towards the outside.

The uneasiness and insecurity which is revealed by so many obstacles to traffic is surprising given that weapons are not present among the lithic material, and the density of the island's population was not such that there could have been a state of permanent warfare among neighbors. Furthermore, the fauna does not include dangerous species, and the food resources represented by sheep, goats and pigs were kept outside the village limits – the narrowness of the gateway and the excellent preservation of the plaster covering the steps would not have resisted the pounding of hooves, so animals must not have used them.

The consistent use of circular architectural plans is typical of Khirokitia and Cape Andreas-Kastros (Pl. I-III), like the other Pre-Pottery Neolithic sites of Cyprus. In that way Cyprus differs from the Levant where rectangular plans were typical during the 7th millennium. The significance of the circular plan is such that no effort to break its constraints could fundamentally change it. In every case, the circular design imposed its limits, whether it be the increase of the constructions' diameter, the addition of appendages or, at the end of the Pre-Pottery occupation period, the elaboration of a new type of construction consisting of a central element surrounded by compartments radiating outwards (Fig. 1, structure 578).

The building of these circular constructions whose outer diameter varies between 2.30 m. and 9.20 m., is preceded by a more or less careful preparation of the surface to be built upon, which is roughly leveled and sometimes plastered. The walls are placed directly on the underlying deposits without a bedding trench. They are of various types : walls of one or two rows of stone jointed with mud mortar, walls of mud brick or of

crues ou de pisé, murs de pierres noyées dans du pisé, murs composés de deux anneaux concentriques : un anneau extérieur de pierres et un anneau intérieur de pisé ou de briques crues, ces dernières pouvant reposer sur un soubassement de pierres.

L'accès aux constructions se fait par des passages, larges en moyenne de 0,50 m, souvent marqués par un seuil dallé, plus ou moins élevé (Pl. III 1, élément d'habitation au premier plan). Dans la majorité des cas, les constructions ne comportent aucune autre ouverture ; toutefois trois fenêtres assurent l'aération et l'éclairage de l'un des éléments d'habitation mis au jour à Khirokitia (Pl. III 1, au premier plan).

Les toitures, longtemps considérées comme étant en coupole en raison de l'absence de trous de poteau et de traces de calage, et de l'apparente courbure vers l'intérieur des murs – qui est due en fait à la poussée des terres – sont plats, en terrasse. C'est ce qu'a démontré la découverte à Khirokitia, dans une construction détruite par un incendie, des restes effondrés de la toiture. L'étude de ces fragments de terre cuits par le feu, qui sont plats, et l'étude des empreintes qu'ils portaient ont permis de restituer la composition du toit : une armature de bois reposant sur le sommet du mur de la construction portait deux lits croisés de végétaux, probablement de roseaux, qui étaient recouverts de plusieurs couches de pisé et de terre (Fig. 6:b).

Les sols sont faits d'un enduit de qualité variable, posé directement sur les sédiments sous-jacents ou, plus rarement, sur un radier de petites pierres, de gros galets ou encore de briques crues. L'enduit remonte contre la face intérieure des murs et peut alors servir de support à des décorations murales. Attestée à Khirokitia, comme sur le site voisin et contemporain de Kalavassos-Tenta⁸, cette pratique permet de replacer Chypre dans une tradition culturelle qui commence au Proche Orient dès le 8^e millénaire.

L'espace habitable que chacun de ces éléments circulaires dessine, est parfois augmenté par des soupentes supportées par des piliers de pierre et de pisé (Pl. III). Il peut être dépourvu de tout aménagement, il peut être aussi fractionné par le jeu, plus sensible à Khirokitia qu'au Cap Andreas-Kastros, de murets de cloisonnement et de plates-formes, le plus souvent trapézoïdales, auxquels s'ajoutent des installations à caractère domestique : foyers, bassins ou cuvettes. L'utilisation de ces procédés n'est toutefois pas identique d'un niveau à l'autre.

pisé, walls made of stone and pisé, or walls made of two concentric circles : an outer circle of stones and an inner circle of pisé or mud brick, these latter sometimes resting on a stone sub-foundation.

Access to these constructions consists of doorways with a mean width of 0.50 m., often marked by a more or less raised, paved threshold (Pl. III 1, housing element on the foreground). In most cases, the constructions did not have an opening ; however, three windows assured the ventilation and the lighting of one of these dwellings discovered at Khirokitia (Pl. III 1, foreground).

The roofs, for a longtime thought to be domed because of the absence of post-holes or traces of wedging, and because of the apparent inward curve of the walls – which is in fact due to the pressure of the earth – are flat in the form of terraces. This is indicated by the discovery of the collapsed remains of the roof in a construction destroyed by fire at Khirokitia. The study of these burnt fragments of earth, which are flat, and the study of the imprints on them, has enabled the reconstitution of the roof : a wooden framework resting on top of the wall supported two cross-worked layers of vegetation, probably reeds, covered with several layer of pisé and earth (Fig. 6:b).

The floors consist of a varying quality of mud plaster, placed directly on the underlying sediment or, more rarely, on a bed of little stones, big pebbles or mud bricks. The plaster continues from the floor up along the wall and can thus serve as a support for mural decoration. Observed at Khirokitia, as well as on the neighboring and contemporary site of Kalavassos-Tenta⁸ this practice places Cyprus in a cultural tradition which began in the Near East as early as the 8th millennium.

The living space of each one of these circular elements is sometimes increased by lofts supported by stone and pisé pillars (Pl. III). The living space may be with no arrangement, or, more frequently at Khirokitia than at Cape Andreas-Kastros, divided by low partition walls and platforms, usually trapezoidal, to which domestic installations are added : hearths, basins or pits. These procedures vary from one level to another.

8 . Todd 1987.

8. Todd 1987.

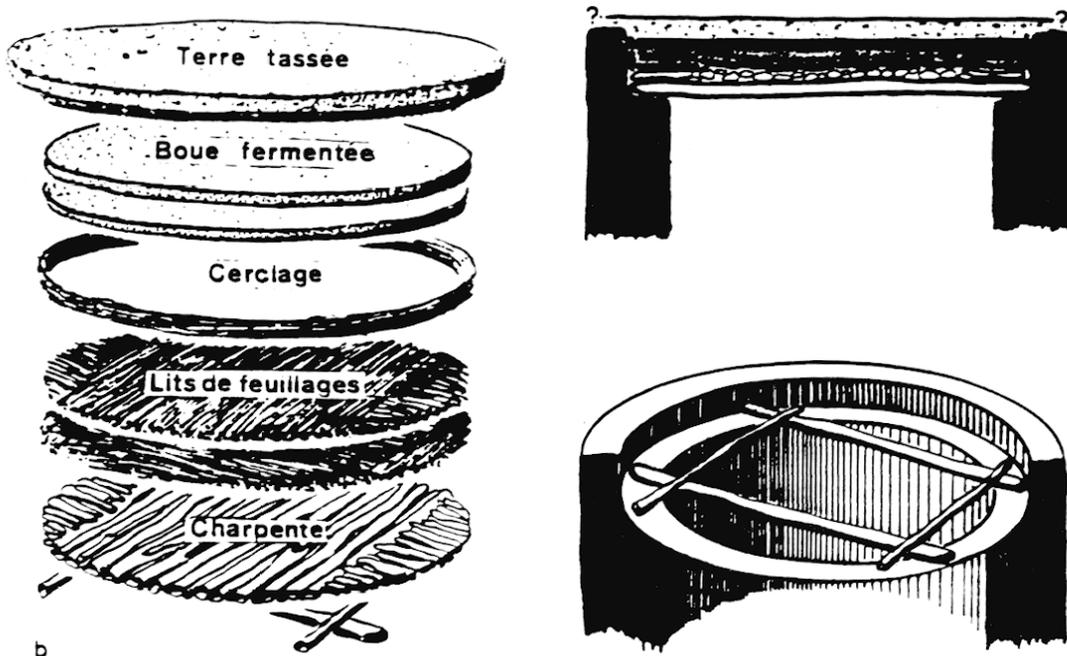
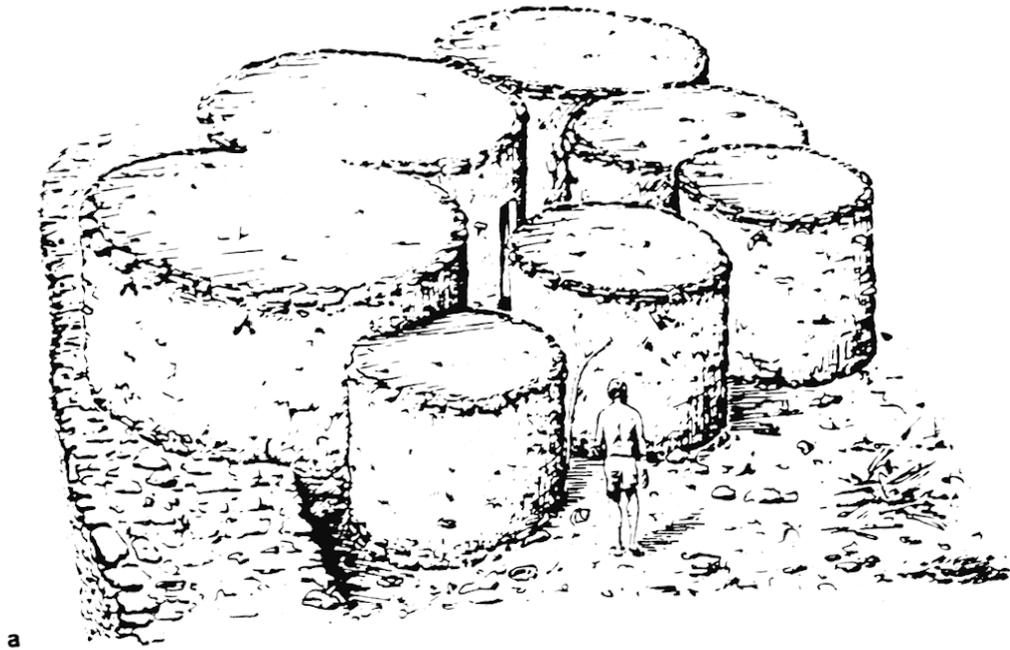


Figure 6. Khirokitia

a : Essai de reconstitution d'une maison.
a. Attempted reconstitution of a house.

b : Essai de reconstitution de la toiture.
b. Attempted reconstitution of the roof.

Et, pour préliminaire qu'elle soit – elle ne porte que sur les niveaux les plus récents de la séquence de Khirokitia, les niveaux III à I –, l'étude de la fréquence de leur emploi fait apparaître un changement dans le traitement de l'espace domestique entre les niveaux III et II, qui se marque par une diminution de l'utilisation des plates-formes trapézoïdales, souvent flanquées d'un muret de cloisonnement, et par une augmentation du nombre des murets de cloisonnement par sol. Ces divers aménagements, posés sur le sol, construits et provoquant des différences de niveau, morcelant le sol ou le surélevant, découpent l'espace domestique en autant de zones potentielles d'activité. Les différents niveaux de Khirokitia en fournissent des exemples, mais, à partir du niveau Ic se fait jour une tendance à une diminution du nombre de ces zones potentielles d'activité, ou tout au moins à un moindre souci de les marquer architecturalement.

La prise en compte de ce découpage et de la distribution spatiale du matériel a amené à distinguer plusieurs sortes de constructions suivant la ou les fonctions qu'elles ont pu jouer. On peut ainsi reconnaître des constructions non spécialisées, des constructions à fonction exclusivement domestique, des constructions à une activité dominante et des constructions à activités multiples.

Chacun de ces différents types de construction constitue autant de fragments d'un espace domestique plus vaste : la maison, dont la formule idéale, telle qu'elle ressort des fouilles de Khirokitia, le meilleur exemple en est donné par le niveau III (Fig. 4-6:a), peut se définir comme le regroupement de plusieurs de ces fragments autour d'un espace non couvert, sorte de petite « cour » intérieure où se trouve une installation à broyer les grains. L'espace domestique total ainsi constitué est le lieu d'activités quotidiennes qui sont spatialement définies : le broyage des grains se fait dans le cadre de la maison, mais hors des constructions, contrairement à la cuisson des aliments qui a lieu, elle, à l'intérieur des constructions, sur des foyers d'un type particulier qui ne se rencontre que dans les espaces couverts. Ces foyers, conçus pour recevoir uniquement des braises, sont installés sur une petite plate-forme rectangulaire recouverte d'une plaque de pierre qui joue le rôle de plaque de réfraction.

C'est un mode d'agencement quelque peu différent, plus ouvert, mais relevant toujours du même modèle, que présente le Cap Andreas-Kastros, niveau V (Fig. 2), où un élément central de plan circulaire, auquel sont accolées des annexes, entre en combinaison avec une vaste aire extérieure aménagée, au sol enduit, comportant des installations à usage domestique. Cette

And, preliminary though it may be – it only pertains to the most recent levels of the Khirokitia sequence, levels III to I –, the study of the frequency of the use of these elements shows a change in the treatment of domestic space between levels III and II, which is marked by a decrease in the use of trapezoidal platforms, often sided by a low partition wall, and by an increase in the number of low partition walls.

The construction of these various arrangements caused differences in height dividing or raising the floor, separating the domestic space into potential zones of activity. The different levels at Khirokitia give examples of this, but from the level Ic onwards a tendency to diminish the number of these potential activity zones appears, or at least there is less effort to define them architecturally.

Taking into account this division and the spatial distribution of the material has led to the differentiation of several types of constructions according to the functions they may have had. Non-specialized constructions can be observed, as well as exclusively domestic constructions, constructions with a dominating activity, and constructions for several activities at once.

Each of these different kinds of construction are fragments of a larger domestic space, the house. Its ideal type at Khirokitia, where the best examples are those of the level III (Fig. 4-6:a), can be defined as a grouping of several of these fragments around an uncovered space, a sort of little inner "courtyard" where there was equipment for grinding grain.

The total domestic space thus constituted is the place of daily activities which are spatially defined : the grinding of grain belongs to the domain of the house, but it takes place outdoors, to the contrary of cooking, which takes place inside, on a special type of hearth which can only be found in covered spaces. These hearths, conceived only for embers, are set on a small rectangular platform covered with a stone refraction plaque.

Cape Andreas-Kastros level V (Fig. 2) presents a rather different type of arrangement, but still on the same model, where a central circular element, to which annexes are joined, is combined with a vast outside mud plastered surface where domestic equipment is placed.

différence des modes d'agencement n'est pas sans conséquence sur la nature du tissu villageois.

Au tissu aéré du Cap Andreas-Kastros (Fig. 2), véritable lieu de vie où les espaces extérieurs sont intimement liés aux espaces construits dont ils sont le complément nécessaire, répond à Khirokitia une organisation plus fragmentée et plus dense : les ensembles clos, repliés sur eux-mêmes, sont juxtaposés les uns aux autres, séparés par d'étroites bandes de terre utilisées pour la circulation ou le rejet des détritiques (Fig. 4 ; pl. III). Image que l'exploration du niveau C au cours de la campagne de 1991 a toutefois amené à nuancer en montrant que la trame des constructions pouvait se relâcher pour laisser la place à un espace extérieur d'un type particulier. C'est à bien des égards en effet que cet espace est remarquable. Il l'est par ses dimensions – 20 m² ont déjà été reconnus –, par l'extrême qualité de l'enduit qui le recouvre, par l'absence d'aménagement à caractère domestique comme de toute trace d'activité domestique, par la présence, en revanche, d'une plate-forme – structure qui habituellement ne se rencontre qu'à l'intérieur des constructions –, par la rareté aussi du matériel qui y a été recueilli. Toutes ces caractéristiques en font une composante à part d'un tissu villageois dès lors plus complexe, en font un lieu, semble-t-il, où se reflètent d'autres activités que des activités domestiques, et qui dépassent le cadre de la simple maison.

Le tissu villageois s'étire en longueur sur les flancs de la colline (Fig. 3), aussi est-il difficile d'imaginer que, pour imposant qu'il soit, le dispositif d'accès à l'établissement qui vient d'être mis au jour à Khirokitia, ait été le seul. Et l'on est ainsi amené à supposer l'aménagement en d'autres points de l'enceinte d'autres dispositifs donnant également accès à un village qui se trouve de la sorte comme découpé en différents bassins de drainage, en « quartiers ». C'est-à-dire que, ne serait-ce que spatialement, une nouvelle subdivision viendrait s'intercaler entre la maison, telle qu'elle a été définie plus haut, et le village pris comme un tout, dessinant ainsi le cadre architectural d'une nouvelle « unit of society », pour reprendre l'expression de K. Flannery.

La tentation est grande alors de considérer à titre d'hypothèse l'insertion dans le tissu villageois d'un espace non bâti de la nature de celui qui a été reconnu pour le niveau C comme un autre indice de l'existence de ce niveau intermédiaire d'organisation dont l'existence pose de multiples interrogations : ces « quartiers » étaient-ils semblables les uns aux autres ? l'appartenance à l'un d'eux recouvrait-elle l'appartenance à un segment particulier de la communauté ? quels types de relations les habitants d'un même

This difference in the kinds of arrangement has its effect on the nature of the village planning.

In comparison to the loose planning of Cape Andreas-Kastros (Fig. 2), where the unbuilt spaces are intimately connected to the constructed spaces for which they are a necessary complement, the organization of Khirokitia is fragmented and dense : the closed compounds, turned inwards, are juxtaposed one against the other, separated by narrow strips used for access or for the disposal of refuse (Fig. 4 ; pl. III). However, the exploration of level C during the campaign of 1991 has nuanced this image by showing that the network of constructions is sometimes relaxed, leaving room for a special type of outer space.

This space is remarkable in many ways : in its dimensions – 20 m² have already been found – in the excellent quality of the mud plaster covering it, in the absence of any domestic equipment or trace of domestic activity, in the presence, instead, of a platform – a structure which is usually only found inside the constructions –, and also in the rarity of material found. All these characteristics make it a special element in the village network, a place that seems to be reserved for other activities than domestic ones and which goes beyond the limits of a simple household.

The village spreads out lengthwise on the slope of the hill (Fig. 3), so it is difficult to imagine that the only means of access to Khirokitia was the one which has just been brought to light, imposing though it may be. There must have been other means of access located in other points along the enclosure of a village which is separated, the way drainage basins are, into "districts." That is, if only spatially, a new subdivision must have inserted itself between the house, as defined above, and the village taken as a whole, thus forming the architectural framework of a new "unit of society," to borrow the expression of K. Flannery.

It is very tempting to hypothesize that the insertion of an unbuilt space into the village structure like that observed on the level C is another indication of the existence of this intermediary level of organization whose existence raises many questions : did these "districts" resemble each other ? Did belonging to one of them coincide with belonging to a particular segment of the community ? What types of relationships did the inhabitants of the same

« quartiers » entretenaient-ils entre eux et avec ceux des autres « quartiers » ?

Mais, sans qu'il soit possible pour l'instant de désigner les structures dans lesquelles s'inscrivaient ces relations, on peut toutefois en mesurer l'efficacité. La conception et la réalisation de travaux d'intérêt collectif de l'ampleur des murs successifs qui, tout au long de son histoire, ferment le village, mais aussi leur entretien renvoient en effet à une communauté suffisamment structurée ; elle disposait aussi probablement de mécanismes régulateurs lui permettant de résoudre les tensions et les conflits internes qui ne pouvaient pas manquer d'éclater dans un village au tissu dense, et qui ne trouvaient pas à se régler de la manière habituelle, c'est-à-dire par une diminution de la densité de la population obtenue par un accroissement de la surface habitée, qu'ici précisément des limites tangibles s'employaient à figer.

Que ce soit à Khirokitia, au Cap Andreas-Kastros, ou sur les autres sites précéramiques de l'île, aucun lieu de culte n'a été retrouvé ; aussi les pratiques funéraires sont-elles, avec les figurines, les seuls documents susceptibles d'éclairer, souvent de façon ambiguë et fragmentaire, le monde mental et les préoccupations profondes des hommes du Néolithique précéramique chypriote.

Les sépultures (Pl. III 2) sont des inhumations individuelles, primaires, dans des fosses creusées à l'intérieur des constructions qui demeurent habitées, si bien que les morts restent avec les vivants, que la mort ne parvient pas à dissocier une communauté humaine marquée par la volonté de vivre dans un espace clos. Le corps peut être couché sur le côté droit – position qui est la plus fréquente –, ou sur le côté gauche, sur le dos ou sur le ventre – position la moins fréquente – ; il peut également être couché en partie sur un côté et en partie sur le ventre ou le dos, et se présenter de trois quart postérieur ou de trois quart antérieur. Cette position, qui est observée pour une assez forte proportion d'individus, est la plus fréquente pour les enfants de moins d'un an alors que les adultes et les enfants plus âgés sont le plus souvent couchés sur le côté droit. Les corps sont en position contractée, à des degrés différents toutefois, qui paraissent être en relation avec l'âge de l'individu, la majorité des adultes étant en position hypercontractée. L'orientation du crâne est variée ; il semble cependant qu'elle ne soit pas totalement indifférente et qu'elle laisse transparaître une discrète différenciation sexuelle car si l'axe nord-est/sud-ouest regroupe le plus grand nombre de sépultures d'adultes, le pôle nord-est rassemble tous les sujets masculins, tandis que les sujets féminins se distribuent entre le nord-est et le sud-ouest.

"district" have with each other and with people from other "districts" ?

If it is not yet possible to specify the structures in which these relations were inscribed, at least we can measure their efficiency. The conception and the realization of works of collective interest, as imposing as the succession of walls which enclose the village throughout its history, together with their maintenance reflect a well structured society. There must have been arrangements made for settling the social conflicts which must have occurred in a village with such a dense network and which could not be solved in the usual way, that is by reducing the density of the population by increasing the inhabited area which in this precise case was fixed by tangible limits.

No cult areas have been found either at Khirokitia, at Cape Andreas-Kastros, or on any other pre-pottery sites of the island ; so only the funerary practices, along with figurines, give a too often fragmentary and ambiguous indication of the mental world and the inner preoccupations of the Pre-Pottery Neolithic Cypriot people.

The sepultures (Pl. III 2) are individual, primary inhumations in pits dug inside the constructions which remain inhabited, so that the deceased remain with the living, and death is not dissociated from a human community characterized by the desire to live within an enclosed space. The body may be lying on its right side – the most frequent position – or on its left side, on its back or on its stomach – the least frequent position – ; or it may be lying partly on one side and partly on its stomach or back, and be presented in a three quarters posterior or anterior position. This position, which has been observed for quite a large proportion of individuals, is the most frequent for children less than one year old, whereas adults and older children are more frequently lying on the right side. The bodies are in a position contracted in varying degrees, which seems to be related to the age of the individual, the majority of adults being in a hyper-contracted position.

The orientation of the skull varies ; it seems, however, that it is not completely fortuitous and that it may be a discrete indication of sexual differentiation, for while the north-east/south-west axis groups the largest number of adult burials, the north-east gathers all the males, whereas the females are distributed between both the north-east and the south-west.

Le sexe du défunt semble également commander non pas tant le respect de la pratique du dépôt de matériel d'accompagnement dans les sépultures – qui n'est d'ailleurs pas la règle générale –, que la nature du matériel qui est déposé : les colliers, où dentales et perles en pierre alternent, ne se rencontrent que dans les sépultures féminines ; à l'inverse, le dépôt sur le corps du défunt d'une pierre (Pl. III 2), brute ou travaillée, est deux fois plus fréquent dans les sépultures masculines que dans les sépultures féminines. Les autres objets déposés dans les tombes accompagnent indifféremment les hommes et les femmes. Ce sont des vases en pierre, dans leur grande majorité des bols et des bassins à bec verseur, le plus souvent brisés intentionnellement, des outils en silex ou en os. Certains de ces objets – les outils en os et en silex – sont des objets usuels de la vie quotidienne ; d'autres, comme les pierres à tenons latéraux et les récipients munis d'un bec verseur, paraissent plus spécifiquement liés aux rites funéraires.

Le monde animal ne semble avoir occupé qu'une place restreinte dans les pratiques funéraires : les ossements d'animaux sont rarement associés aux sépultures. Toutefois, le remplacement dans la sépulture d'un enfant de la pierre qui, de coutume, recouvre le corps, par une omoplate de daim suggère qu'un type de relation non-utilitaire a été vécu avec le monde animal.

Les figurines d'animaux sont cependant rares et ne représentent aucune des espèces animales exploitées par l'homme. Les figurines humaines, peu nombreuses – toutes en pierre à l'exception d'une tête modelée en argile⁹ trouvée comme tous les autres exemples d'ailleurs à Khirokitia –, sont soit des silhouettes découpées sur un petit galet par des encoches latérales parfois complétées par une encoche verticale marquant les jambes, soit des représentations plus abstraites où le corps est un long appendice que surmonte un disque figurant la tête, soit des pièces où le travail de mise en forme, plus poussé, s'attache à rendre les volumes du corps humain par des volumes géométriques simples¹⁰, soit enfin de plus grandes figurines dont il ne subsiste que des têtes où de nombreux détails sont parfois figurés. L'absence d'indication du sexe est particulièrement frappante dans cet ensemble, et même si certaines des statuettes ont une allure phallique qui ne saurait échapper, on reste toujours dans l'ordre de l'allusion. Une telle discrétion – et surtout l'absence de la femme dans l'imagerie du Néolithique précéramique chypriote – est d'autant plus à remarquer que le Proche-Orient voit à partir

The sex of the deceased did not seem to determine the practice of depositing objects in the burials – which in fact was not a general practice – as much as the nature of the material deposited: necklaces of alternating dentalium shells and stone beads are only found in women's burials ; on the other hand, the deposit of an unworked or carved stone on the body (Pl. III 2) is twice as frequent in men's burials as in women's.

The other objects deposited in the tombs accompany either men or women. They consist of stone vases, the great majority of which are bowls and basins with spouts, mostly intentionally broken, and flint or bone tools. Some of these objects – the flint or bone tools –, are daily life tools, but others, such as the stones with lateral tenons and the spouted vessels, seem particularly related to funerary rites.

The animal world seems to have only occupied a restricted place in the funerary practices ; animal bones are rarely associated with burials. However, there is a child's burial where the replacement of the stone which usually covers the body by the shoulder-blade of a fallow deer suggests that there was some kind of non-utilitarian relationship with the animal world.

Nevertheless, animal figurines are rare and do not represent animals exploited by man. The human figurines, which are few – all are in stone except for a clay head⁹ found at Khirokitia, where all the other figurines were also found – are either silhouettes cut out of a small pebble by lateral notches sometimes completed with a vertical notch indicating the legs, or more abstract representations, where the body is a long appendage topped by a disk representing the head.

There are also more sophisticated pieces where the forms of the human body are represented by simple geometric volumes¹⁰ or larger figurines of which only the heads remain, sometimes represented in great detail. The absence of sex indication is particularly striking on all these figurines, and even if some of the statuettes have an undisputably phallic appearance, it is always an allusion, rather than a true representation. Such discretion, especially the absence of the woman in Cypriot Pre-Pottery Neolithic imagery, is all the more remarkable in that the representation of the human being, with a

9. Dikaios 1953.

10. Dikaios 1953.

9. Dikaios 1953.

10. Dikaios 1953.

du 8^e millénaire se multiplier les représentations de la figure humaine, d'abord et par prédilection sous une forme féminine.

Le matériel lithique est fruste et sans diversité¹¹. Le débitage comprend principalement des éclats à talon lisse très développé, rarement dièdre, qui forme un angle très ouvert avec la face d'éclatement où le bulbe de percussion est en forte saillie ; il comprend également quelques pointes Levallois et des lames souvent courtes et mal venues. Les éclats à dos naturel semblent avoir été recherchés systématiquement. Les nucleus sont dans leur majorité à un plan de frappe, on rencontre aussi quelques disques Levallois et des nucleus à plans de frappe opposés. L'outillage compte des pièces à dos, naturel ou retouché, dont certaines portent un lustre, des pièces à encoches et des denticulés, quelques grattoirs sur éclat ou sur lame, des burins peu nombreux, de rares outils à perforer et des pics, mieux représentés au Cap Andreas-Kastros qu'à Khirokitia. Cette industrie se distingue négativement des industries contemporaines des régions voisines par l'absence de la retouche plate par pression, par l'absence des pointes de flèche, et par sa monotonie et son caractère fruste qui contrastent avec la diversité et la qualité des outillages lithiques, en majorité laminaires, du Levant.

Des récipients en matières périssables, bois, vannerie, peaux, étaient sans doute utilisés, mais il n'en reste rien. Les récipients en pierre¹², en revanche, sont nombreux, de formes variées et se répartissent en deux grandes catégories : une vaisselle grossière et une vaisselle fine. La vaisselle grossière comprend des plats et des bassins tirés de plaques ou de blocs de brèche ou de calcaire dur sommairement aménagés. La vaisselle fine compte des bols et des bassins façonnés par raclage à partir de fragments de calcaire tendre, plus fréquents à Khirokitia dans les niveaux E-B que dans les niveaux III-I, et des récipients en roches dures d'origine volcanique, diabase ou diorite, particulièrement caractéristiques du Néolithique précéramique de Chypre. Les formes dont la variété tend à décroître à Khirokitia du niveau III au niveau I, sont des plats, des coupelles, des bols, des bassins, des cuillers et de petits mortiers. Bols et bassins peuvent être munis d'un bec verseur, d'une anse – horizontale ou verticale – ou encore d'un tenon, aménagements dont l'exécution témoigne

predilection for the feminine body, is frequent in the Near East from the 8th millennium onwards.

The chipped stone industry is rough and undiversified.¹¹ The debitage consists mainly of flakes with very developed plain butts, rarely dihedral, forming a very open angle with the bulbar surface where the bulb of percussion sharply protrudes. The debitage also contains several Levallois points and blades which are often short and awkward. Flakes with natural backs seem to have been looked for systematically. The cores are mostly single platform cores, there are also some Levallois disks and some opposing platform cores.

The tools include pieces with backs, natural or retouched, some of which show a gloss, notched and denticulated pieces, flake or blade scrapers, a few burins, and some rare perforating tools and picks, better represented at Cape Andreas-Kastros than at Khirokitia. This industry is negatively distinguishable from the contemporary industries of neighboring regions by the absence of flat pressure flaking, the absence of arrow-heads, and by its monotonous rustic character which contrasts with the Levantine diversity and quality of lithic tools, mostly blade based.

Containers in perishable material : wood, wicker and skins, were undoubtedly used, but have left no remains. The stone vessels,¹² on the other hand, are plentiful, in various shapes, and can be divided into two large categories : a coarse one and a fine one. The rough vessels includes trays and basins crudely fashioned from plaques or blocks of breccia or hard limestone. The fine vessels includes bowls and basins made by scraping fragments of soft limestone, more frequent in levels E-B than III-I at Khirokitia, and vessels made of hard rock of volcanic origin : diabase or diorite, particularly characteristic of the Pre-Pottery Neolithic period in Cyprus. The variety of shapes tends to decrease at Khirokitia from level III to level I, and are mostly trays, saucers, bowls, basins, spoons and little mortars. Bowls and basins may have a spout, a horizontal or vertical handle, or a tenon, additions showing an advanced mastery of stonework, as do the eventual decorations.

11. M.-C. Cauvin, E. Coqueugniot in Le Brun 1984.

12. Le Brun 1981, M. Mouton in Le Brun 1984, C. Saliou in Le Brun 1989.

11. M.-C. Cauvin, E. Coqueugniot in Le Brun 1984.

12. Le Brun 1981, M. Mouton in Le Brun 1984, C. Saliou in Le Brun 1989.

d'une maîtrise technique certaine du travail de la pierre, comme le font également les décors qui ornent certains de ces récipients. A l'exception de la représentation sur un petit bol recueilli à Khirokitia d'une figure humaine dont la posture rappelle celle d'un personnage d'un décor mural peint trouvé sur le site voisin de Kalavassos-Tenta et celle de personnages de Catal Hüyük, les décors habituellement rencontrés sont géométriques. Ce sont des lignes, verticales ou obliques, ou encore des chevrons incisés, mais le plus souvent ils sont en relief : nervures pleines ou guillochées, simples ou doubles, horizontales, verticales, obliques ou se déployant en zigzag.

Le matériel de broyage comprend des meules dormantes, plates ou à enlèvement, des meules actives, des molettes ou broyeurs, des pilons peu nombreux. Des galets plats, qui portent des traces de colorant rouge, ont pu être utilisés comme palettes.

L'outillage de pierre compte également des haches fabriquées par piquetage et polissage de galets de diabase.

Parmi les petits objets en pierre, on rencontre à Khirokitia et au Cap Andreas-Kastros des éléments de parure, des perles, des anneaux pointés dont on ignore l'utilisation et qu'on retrouve à Chypre sur tous les sites précéramiques. En revanche, d'énigmatiques pierres gravées – galets plats dont l'une, ou les deux, face(s) porte(nt) un décor quadrillé de lignes incisées, ou pierres de section conique dont la base est décorée d'un motif également quadrillé et les flancs de chevrons incisés –, bien attestées à Khirokitia et dont un exemplaire a été trouvé en surface sur le site de Kholetria-Ortos¹³, sont absentes de l'inventaire du Cap Andreas-Kastros.

Les industries osseuses recueillies sur chacun de ces deux sites¹⁴ ne montrent pas de différences marquées, seule la présence dans l'inventaire du Cap Andreas-Kastros d'hameçons le distingue de celui de Khirokitia. Relativement abondantes et peu variées, ces industries comprennent en majorité des outils liés à des activités de transformation. Ce sont des outils pointus, principalement des outils à perforer dont certains étaient fixés à des manches en bois de daim, mais aussi de fines aiguilles à chas utilisées pour des travaux de couture et des outils plus grands, également munis d'une perforation proximale, destinés à passer un lien dans un système de fibres ou de fils, c'est-à-dire des outils employés pour des

With the exception of the representation of a human figure on a small bowl found at Khirokitia, whose posture recalls that of a person on a painted mural decoration found on the neighboring site of Kalavassos-Tenta and that of human figures at Çatal Hüyük, the usual decorations are geometric. These are vertical or oblique lines, or incised chevrons, mostly in relief: ribbing that is full or chequered, simple or double, horizontal, vertical, oblique or zigzag.

The grinding material includes querns, flat or saddled, handstones, small pounders or grinders, and a few pestles. Flat pebbles with traces of red coloring were perhaps used as palettes.

The ground stone tools also include axes made by pecking and polishing diabase pebbles.

Among the small stone objects, beads, pendants, "dress-pins" can be found at Khirokitia, Cape Andreas-Kastros, and all the other pre-ceramic sites in Cyprus, but the use of the latter is unknown. On the other hand, enigmatic engraved stones, well attested at Khirokitia and one of which has been found on the surface of the Kholetria-Ortos site,¹³ have not been found at Cape Andreas-Kastros. They are flat pebbles with one or both sides decorated with incised chequered lines, or stones conical in section with chequered bases and incised chevrons on the sides.

The bone industry from both these sites¹⁴ does not show any significant differences: only the presence of fish hooks at Cape Andreas-Kastros differentiates its inventory from that of Khirokitia. Their industries mostly include relatively abundant and only slightly variable tools related to transformation activities.

These are pointed tools, mainly for perforation, some of which have handles made out of fallow deer antler, as well as fine needles with eyes used for sewing, and larger tools also with perforations intended for passing a string in a system of fibers or threads, i.e. tools used for basketry, weaving or making fish nets.

13. Fox 1988.

14. Le Brun 1981, D. Stordeur in Le Brun 1984.

13. Fox 1988.

14. Le Brun 1981, D. Stordeur in Le Brun 1984.

travaux de vannerie, pour le tissage ou la fabrication de filets. En revanche, les outils liés au travail des peaux, tels les lissoirs, sont absents. Parallèlement à l'appauvrissement du répertoire des formes à Khirokitia, qui a été noté pour les récipients en pierre entre les niveaux III et I, se fait jour pour l'industrie sur os une tendance à une simplification et à une réduction des gestes de fabrication, à une diminution des exigences de qualité et de finition et à la création d'outils vite fabriqués, moyens, pratiques et peu spécialisés. Morphologiquement, il est difficile de replacer dans le contexte proche-oriental cet outillage qui ne comprend que des artefacts de type courant, dénués de signification culturelle ; toutefois, sur le plan technique, on constate que, si le raclage et l'abrasion sont les techniques de façonnage utilisées, l'emploi du raclage n'est pas dominant, contrairement à ce qu'il est courant de rencontrer au Proche-Orient pour des périodes similaires.

L'économie de ces établissements est une économie agricole qui, outre les ressources fournies par la chasse et l'élevage, ainsi que, principalement au Cap Andreas-Kastros, par la pêche et la collecte des coquillages, repose sur une culture mixte d'engrain (*Triticum monococcum*) et de blé amidonnier (*Triticum dicoccum*), que complètent l'orge (*Hordeum* sp.) et des légumineuses¹⁵, assemblage qui ne diffère pas de celui que l'on trouve sur le continent.

Engrain et blé amidonnier sont présents à Khirokitia et au Cap Andreas-Kastros, dans des proportions différentes toutefois : l'engrain, céréale dominante à Khirokitia, est devancé au Cap Andreas-Kastros par le blé amidonnier. Mais trop peu d'informations sont disponibles pour qu'on puisse voir dans cette inversion le reflet d'une différence dans les pratiques agricoles entre le nord et le sud de l'île.

Le mauvais état de conservation des grains d'orge vêtue (*Hordeum vulgare*) recueillis, en faibles quantités, sur ces deux sites rend une identification plus précise difficile. N. Miller pense avoir reconnu à Khirokitia de l'orge à six rangs ; W. van Zeist n'a pas pu déterminer si au Cap Andreas-Kastros on avait affaire à de l'orge à deux rangs ou à six rangs. Quoi qu'il en soit, il est à souligner que l'orge sauvage (*Hordeum spontaneum*), ancêtre des orges domestiques et qui est endémique sur l'île – on en trouve aujourd'hui encore au pied du massif montagneux du

But tools related to working skins, such as smoothing tools, are absent. Parallel to the decrease in number of shapes noticed at Khirokitia for the stone vessels found between levels III and I, a tendency towards simplification in the bone industry appears, and a reduction of the manufacturing gestures as a result of a diminishing demand for quality and finish and the need for rapidly made tools, mediocre, practical and little specialized. It is difficult to place these tools in a Near Eastern morphological context since they only include common artefacts without cultural significance, but at least on the technical level it is apparent that scraping and abrasion are the manufacturing techniques used; the use of scraping not being dominant, as opposed to its dominant use in the Near East for the same periods.

*These settlements are based on an agricultural economy which, besides the resources of hunting and animal husbandry as well as, mainly at Cape Andreas-Kastros, those of fishing and collecting of shells, depends on a mixed culture of eincorn wheat (*Triticum monococcum*) and emmer wheat (*Triticum dicoccum*), completed by barley (*Hordeum* sp.) and legumes,¹⁵ the same assemblage as on the continent.*

Eincorn wheat and emmer wheat are present at Khirokitia and at Cape Andreas-Kastros in different proportions: eincorn wheat, the main cereal at Khirokitia, is overtaken by emmer wheat at Cape Andreas-Kastros. But too little information is available to interpret this inversion as a reflection of a difference in the agricultural practices between the north and the south of the island.

*The poor state of preservation of hulled barley grains (*Hordeum vulgare*) gathered in small quantities on these two sites makes a more precise identification difficult. N. Miller thinks she has recognized six row barley at Khirokitia ; W. van Zeist could not determine if the barley at Cape Andreas-Kastros was two or six-row. Whatever the case, it should be emphasized that wild barley (*Hordeum spontaneum*), the ancestor of domestic barley, endemic on the island, still present at the*

15. W. van Zeist in Le Brun 1981, N. Miller in Le Brun 1984, J. Hansen in Le Brun 1989.

15. W. van Zeist in Le Brun 1981, N. Miller in Le Brun 1984, J. Hansen in Le Brun 1989.

Troodos –, ne figure pas dans les dépôts néolithiques.

Parmi les légumineuses, les lentilles (*Lens sp.*) sont présentes à Khirokitia et au Cap Andreas-Kastros, comme sur les autres sites précéramiques de l'île, et étaient probablement une culture de base.

Les fruits des figuiers, des pistachiers, des pruniers ¹⁶ sauvages étaient cueillis. La présence de noyaux d'olives à Khirokitia et au Cap Andreas-Kastros est intéressante, car ils sont parmi les premiers exemples de ce fruit en Méditerranée Orientale. Mais s'agit-il d'olives sauvages ou d'olives domestiques ? Il n'existe aucun moyen de le savoir, les dimensions des formes sauvages et des formes domestiques se recouvrant largement et le nombre des noyaux recueillis sur ces deux sites étant beaucoup trop faible. W. van Zeist suggère que les restes du Cap Andreas-Kastros proviennent plus vraisemblablement d'arbres sauvages, étant donné la date ancienne des dépôts dans lesquels ils ont été trouvés. Il est cependant possible que, dès le Néolithique précéramique, les oliviers aient été cultivés ou « entretenus », les oliviers sauvages disséminés dans les champs de blé ayant pu profiter de l'entretien des champs, du sarclage, du désherbage et de l'élimination des plantes concurrentes.

Les quatre espèces de grands mammifères identifiés à Khirokitia et au Cap Andreas-Kastros ¹⁷ – daims, moutons, chèvres et porcs –, qui constituent plus de 95% de l'assemblage, étaient exploitées. Comme la plupart des autres animaux représentés, chat ¹⁸, chien et renard, elles sont nouvelles sur une île qui, au Pleistocène, était peuplée d'hippopotames et d'éléphants nains.

Le statut des moutons, des chèvres et des porcs ne pose pas de problème : la proportion élevée des os et des dents appartenant à des individus jeunes ¹⁹ laisse penser que moutons et chèvres étaient domestiqués, comme les porcs qui, plus petits que les sangliers sauvages actuels d'Israël, mais plus grands que les porcs domestiques, devaient appartenir à une race domestiquée « primitive » ; mais il n'en va pas de même pour les daims dont on ne connaît pas d'exemple domestiqué. Or, sans même s'interroger sur les raisons qui ont amené son choix, non seulement

foot of the Troodos mountains, does not appear in Neolithic deposits.

*Among the legumes, lentils (*Lens sp.*) are present at Khirokitia and at Cape Andreas-Kastros as well as on the other pre-ceramic sites of the island and were probably one of the staple crops.*

The fruit of fig, pistachio and wild plum trees ¹⁶ was picked. The presence of olive stones at Khirokitia and Cape Andreas-Kastros is interesting because they are among the first examples of this fruit in the east Mediterranean region. However, there is no way of knowing if they were wild or domestic olives. The size of the wild and the domestic species is approximately the same and the number of stones gathered on these two sites is insufficient to draw a conclusion. W. van Zeist suggests that the remains of Cape Andreas-Kastros most probably come from wild trees, given the early date of the deposits in which they have been found. However, possibly as early as the Pre-Pottery Neolithic period, the olive trees were cultivated or "tended," the wild olive trees scattered through a wheat field having benefitted from the tending of the cereal by hoeing and weeding and from the removal of competitive plants.

The four species of large mammals identified at Khirokitia and at Cape Andreas-Kastros ¹⁷ – fallow deer, sheep, goats and pigs –, made up more than 95 % of the assemblage and were exploited. Like most of the other animals represented, cats, ¹⁸ dogs, and foxes, they are new on an island which, in the Pleistocene period was inhabited by pygmy hippopotamus and elephants.

The status of sheep, goats and pigs is clear : the high proportion of bones and teeth belonging to young animals ¹⁹ indicates that sheep and goats were domesticated, like pigs which were smaller than the present day wild boar in Israel, but larger than domestic pigs, therefore they must have belonged to a "primitive" domestic breed; but such was not the case for fallow deer, for which there are no domestic examples.

However, although we cannot know why they were chosen to accompany the settlers of the island, fallow deer must have been familiar to

16. Identifiés à Khirokitia, mais absents au Cap Andreas-Kastros.

17. S. Davis in Le Brun 1984, 1989.

18. Attesté seulement à Khirokitia par une mandibule, et identifié comme *Felis silvestris/lybica*, espèce connue pour avoir été domestiquée.

19. L'absence à Chypre de grands prédateurs a pu toutefois avoir eu des conséquences sur la courbe d'âge de la population des grands mammifères.

16. Identified at Khirokitia but absent at Cape Andreas-Kastros.

17. S. Davis in Le Brun 1984, 1989.

18. Only represented at Khirokitia by a mandible and identified as *Felis silvestris/lybica*, a species known to have been domesticated.

19. The absence of large predators in Cyprus may have had an effect on the age curve of the large mammal population.

son transport sur l'île mais aussi la réussite de son implantation à Chypre supposent une certaine familiarité avec l'homme. On conçoit mal en effet que les couples de daims et de daines – il y avait nécessairement plusieurs couples –, importés pour créer une population nouvelle, aient été immédiatement relâchés pour être chassés. Il est à coup sûr plus vraisemblable de penser que, ne serait-ce que pendant un certain laps de temps, ils ont fait l'objet d'une exploitation contrôlée et raisonnée qui a permis leur adaptation et leur multiplication.

Comparables entre eux par les espèces qui les composent, les assemblages fauniques du Cap Andreas-Kastros et de Khirokitia diffèrent toutefois l'un de l'autre par la part respective qu'y occupent les daims et les ovicaprinés, et par son évolution. La proportion des daims tend à Khirokitia à diminuer – elle passe de 44% au niveau D à 9% au niveau I –, alors que parallèlement celle des moutons/chèvres augmente – elle passe de 30% à 82% –, évolution qui suggère une maîtrise croissante des techniques d'élevage mais qui peut aussi être le résultat d'une surexploitation des daims. A l'inverse, au Cap Andreas-Kastros, la proportion des daims augmente du niveau II, où ils représentent 19% de l'assemblage, au niveau VI où leur représentation s'élève à 47%, tandis que celle des moutons/chèvres diminue de 62% à 19%. De plus, si les moutons sont à Khirokitia plus nombreux que les chèvres, au Cap Andreas-Kastros, ce sont les chèvres qui sont les plus nombreuses. Si l'on peut voir là le reflet de la prédilection manifestée par les chèvres pour les terrains escarpés, les moutons préférant, eux, les terrains moins tourmentés, l'absence d'informations supplémentaires provenant d'autres sites précéramiques rend difficile d'interpréter en termes de culture ou d'environnement une évolution aussi contradictoire entre deux sites à peu près contemporains, d'autant plus que la relation de complémentarité qui paraît relier les composants de chacun de ces assemblages – daims, moutons/chèvres et porcs –, a pour conséquence que, si l'un d'eux reste constant, une augmentation de l'un des deux autres se traduira par une diminution du troisième qui ne sera qu'apparente.

Le rôle joué dans l'alimentation par les produits d'origine marine varie suivant que l'on considère l'un ou l'autre site. Important sur le site côtier du Cap Andreas-Kastros, où des engins de pêche et de très nombreux ossements de poissons ont été recueillis, il l'est évidemment moins à Khirokitia, établissement relativement éloigné de la mer, où seuls des poissons de taille sélectionnée – les poissons de petite taille ne figurent pas parmi les restes recueillis –, et vraisemblablement arrivés sur

man in order to have been transported and successfully adapted to Cyprus. It is hard to imagine that pairs of fallow deer and does – there were necessarily several couples in the beginning – imported to create a new population would have been immediately set free to be hunted. It is much more plausible that during a certain lapse of time they were the object of rational control permitting their adaptation and reproduction.

The fauna assemblages of Cape Andreas-Kastros and Khirokitia are similar but differ in the respective roles of fallow deer and ovi-caprids and their evolution.

The proportion of deer at Khirokitia tends to decrease – it passes from 44 % on level D to 9 % on level I – whereas that of sheep/goats increases in parallel – it passes from 30 % to 82 % – an evolution which suggests an increasing mastery of animal husbandry techniques, but may also indicate an over exploitation of the fallow deer.

At Cape Andreas-Kastros, on the contrary, the proportion of fallow deer increases from level II, where they represent 19 % of the assemblage, to level VI, where their proportion rises to 47 %, whereas that of sheep/goats decreases from 62 % to 19 %. Furthermore, while sheep are more numerous at Khirokitia than goats, at Cape Andreas-Kastros the goats are more numerous. Even if that can be interpreted as the reflection of an obvious preference of goats for rocky landscapes and the preference of sheep for more even landscapes, the absence of additional information from other Pre-Pottery sites makes such a contradictory evolution between two nearly contemporary sites difficult to interpret in terms of culture or environment ; the more so as the complementary relationship which seems to link the components of each one of these assemblages – fallow deer, sheep/goats and pigs –, means that if one of the components remains constant, an increase in one of the other two would result in a merely apparent decrease of the third.

The dietary use of seafood varies from site to site. It was important at the coastal site of Cape Andreas Kastros, where fishing equipment and a large number of fish bones have been discovered. It was obviously less important at Khirokitia, a settlement relatively far away from the sea, where only fish of a given size – small fish remains were absent – probably arriving on the site fresh and whole, were eaten. Groupers, chrysophrys, sar,

le site frais et entiers, étaient consommés. Mérous, daurades, sargues, bars et mulets²⁰ sont présents sur les deux sites et, compte tenu de la taille des poissons capturés, des techniques de capture élaborées impliquant l'usage de filets de bon maillage ou de lignes armées d'hameçons robustes, devaient être utilisées. Mais, pour faible qu'elle soit, la distance qui sépare Khirokitia de la mer amène à se demander si les poissons consommés sur ce site avaient été pêchés par les habitants du village – qui auraient alors disposé sur le littoral d'une base fixe où le matériel de pêche, dont on ne trouve aucune trace sur le site lui-même, aurait été déposé en permanence, et où les poissons de petite taille auraient pu être immédiatement consommés –, ou s'ils avaient été acquis – et dans le cadre de quelles structures ? – auprès d'une communauté de pêcheurs spécialisés établie sur la côte.

Khirokitia, et le Cap Andreas-Kastros sont, comme les autres établissements précéramiques de l'île, soudainement abandonnés. Et de cet abandon et de sa soudaineté, les données dont nous disposons ne rendent pas compte : les analyses palynologiques ne laissent pas percevoir de changement des conditions climatiques qui aurait détruit l'équilibre écologique de l'île et entraîné une diminution dramatique des ressources alimentaires ; on ne relève pas de traces de catastrophe naturelle, d'épidémie ou de destructions résultant d'actions violentes. Nous sommes bien démunis pour discerner d'éventuelles modifications des facteurs socio-économiques. Aussi, l'incertitude qui marque les débuts du Néolithique précéramique chypriote en marque-t-elle aussi la fin.

Cette civilisation, que nous ne connaissons il est vrai qu'au moment de son plein épanouissement, apparaît en effet comme profondément originale. A tel point d'ailleurs que l'hypothèse d'une origine locale a été avancée. Toutefois un faisceau d'indices concourt à indiquer l'existence d'un lien entre Chypre et le continent, à suggérer que la néolithisation de Chypre peut résulter d'une colonisation. C'est tout d'abord la présence sur les sites chypriotes de matières premières – cornaline, obsidienne –, étrangères à l'île et donc importées. C'est aussi la faune qui est composée d'espèces nouvelles sur l'île – sans doute les daims et les porcs sont-ils théoriquement capables de traverser à la nage le bras de mer qui sépare l'île du continent, mais cette performance paraît plus improbable pour les moutons et les chèvres. C'est encore l'assemblage de céréales et de légumineuses

sea perch and mullet²⁰ are present on both sites, and considering the size of the fish caught, elaborate fishing techniques must have been used, implying the use of well woven nets and lines with sturdy hooks.

Even though Khirokitia is not very far from the sea, one wonders if the fish eaten on this site were fished by the inhabitants of the village. In that case they must have had a base established on the coast where the fishing material, of which there is no trace on the site itself, would have been left permanently and where the small fish could have been immediately eaten. Or were they acquired from a specialized fishing community on the coast, and if so, in the framework of what structures ?

Khirokitia, and Cape Andreas-Kastros were, like the other Pre-Pottery settlements of the island, suddenly abandoned. The data at our disposal gives no indication of the nature of this abandonment or the reason for its suddenness. Palynological analyses do not register changes in climatic conditions which would have destroyed the ecological equilibrium of the island and drastically reduced the food resources, and there are no traces of natural catastrophe, epidemics or destructions resulting from violence. There is no way of discerning eventual modifications of the socio-economic factors. The uncertainties marking the beginning of the Cypriot Pre-Pottery Neolithic period are also present at its end.

This civilization, which we only know about at the time of its greatest prosperity, seems profoundly original. To such a degree that a local origin has been hypothesized. However, a series of indications suggests the existence of a relationship between Cyprus and the continent and that the Neolithization of Cyprus could be the result of a colonization. First of all, there is the presence on the Cypriot sites of raw material – cornelian and obsidian – foreign to the island, thus imported. The fauna is also composed of types new to the island – theoretically the fallow deer and pigs could have swum across the sea separating the island from the continent, but this performance seems less likely for sheep and goats. The cereal

20. J. Garnier in Le Brun 1981 ; J. Desse in Le Brun 1984 ; J. Desse et N. Desse-Berset in Le Brun 1989.

20. J. Garnier in Le Brun 1981 ; J. Desse in Le Brun 1984 ; J. Desse et N. Desse-Berset in Le Brun 1989.

que l'on trouve sur les sites chypriotes et dont on est en droit de supposer qu'il a été introduit sur l'île ; et même si les formes sauvages de ces plantes ou de certaines d'entre elles existaient auparavant à Chypre, il n'en reste pas moins que ce sont les formes domestiques qui ont été retrouvées au Cap Andreas-Kastros et à Khirokitia. C'est-à-dire que, si ce ne sont pas les plantes elles-mêmes qui ont été importées sous une forme domestique, c'est du moins la pratique des manipulations amenant à leur domestication qui l'a été. Ce sont enfin l'usage de décorations murales peintes, la connaissance de la technique du polissage de la pierre et de celle du tissage qui replacent Chypre dans un contexte culturel général.

Si ces indices parlent en faveur d'une colonisation de l'île, ils sont néanmoins insuffisants pour laisser reconnaître la base de départ des colonisateurs ou, au mieux, ils ne fournissent que des indications peu précises ; ainsi, à supposer que l'habitat naturel de *Dama mesopotamica* – sous-espèce à laquelle ses caractères morphologiques font appartenir le daim chypriote – n'ait pas subi au cours des temps de modifications importantes, c'est vers le Levant en général que renvoie l'importation sur l'île de ces animaux. Il n'en reste pas moins que cette insertion de Chypre dans un contexte général rend possible, en admettant que l'apparition du Néolithique précéramique sur l'île se situe au tournant des 7^e et 6^e millénaires, de comprendre l'appropriation de ce nouveau territoire comme un épisode, en milieu insulaire, de ce que J. Cauvin appelle « l'exode néolithique », à côté de l'occupation de la zone méditerranéenne à climat tempéré où Ras Shamra est fondé vers 6500 BC, et de la réoccupation peu avant 6000 BC des bords désertiques de l'Euphrate, des oasis intérieures de Syrie et de Jordanie, et du Sinaï.

and legumes assemblage must have also been introduced onto Cyprus sites from outside of the island ; even if the wild species of some of these plants existed previously in Cyprus, domestic forms were found on the sites of Cape Andreas-Kastros and Khirokitia ; so, although the plants themselves may not have been imported in a domestic form, at least the knowledge of how to domesticate them was. Finally, the use of painted mural decoration, as well as the knowledge of the technique of stone polishing and weaving, places Cyprus in a general cultural context.

*Even if these factors suggest a colonization of the island, they are nevertheless insufficient for the identification of the point of departure of the colonizers or, at best, they are vague indications, such as supposing that the natural habitat of *Dama mesopotamica* – a sub-species to which the Cypriot fallow deer belongs according to its morphological characteristics – hasn't undergone any important changes during the course of time, this animal is generally considered to have been imported from the Levant. So it is possible to insert Cyprus in a general context, if one admits that the pre-ceramic Neolithization of the island took place at the turning point of the 7th and 6th millennia, as part of an episode in island surroundings of what J. Cauvin calls "the Neolithic exodus" along with the rest of the occupation of the temperate Mediterranean zone where Ras Shamra was founded towards 6500 B.C. and the re-occupation of the desert surroundings of the Euphrates and the inland oasis of Syria, Jordan and Sinai shortly before 6000 B.C.*

ERA 17 du CRA-CNRS, Paris

Les illustrations sont d'O. Daune-Le Brun, ERA 17.

BIBLIOGRAPHIE / REFERENCES

- DIKAIOS P.
1953 *Khirokitia*. Oxford : Oxford University Press.
- FOX W.A.
1988 *Kholetria-Ortos : A Khirokitia Culture Settlement in Paphos District. Report of the Department of Antiquities, Cyprus* : 29-42.
- LE BRUN A.
1981 *Un site néolithique précéramique en Chypre : Cap Andreas-Kastros*. Paris : Éditions Recherche sur les Civilisations, ADFP.
- 1984 *Fouilles récentes à Khirokitia (Chypre), 1977-1981*. Paris : Éditions Recherche sur les Civilisations, ADFP.
- 1989 *Fouilles récentes à Khirokitia (Chypre), 1983-1986*. Paris : Éditions Recherche sur les Civilisations, ADFP.
- TODD I.A.
1987 *Excavations at Kalavassos-Tenta*, vol I. *Studies in Mediterranean Archaeology* vol. LXXI: 6. Göteborg : Paul Aströms Forlag.



Planche I / Plate I. Cap Andreas-Kastros.

Vue générale / General view.



Planche II / Plate II. Khirokitia.

1 : Vue générale des fouilles récentes.

1 : General view of the recent excavations.

2 : L'un des accès à l'établissement, niveau III.

2 : One of the gateways to the settlement, level III.

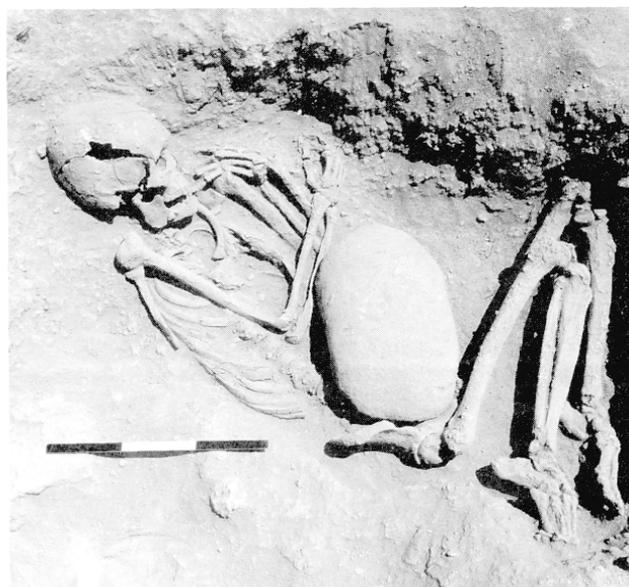


Planche III / Plate III. Khirokitia.

1 : *Vue partielle du secteur est.*

1 : Partial view of the East Sector, level III.

2 : *Sépulture dans l'unité d'habitation S.126, niveau B.*

2 : Burial in the dwelling unit S 126, level B.